

prise de possession de la chapelle de notre maison par le Très Saint Sacrement. Monseigneur n'avait pas voulu que l'on tardât à demander à Notre Saint Père le Pape la faveur de posséder continuellement Jésus-Hostie. Une supplique avait été écrite, et Sa Grandeur avait bien voulu ajouter de sa main une chaleureuse recommandation qui ne pouvait que convaincre le Saint Père. La supplique fut envoyée à notre Très Révérend Père Colomban, Définiteur Général, inspirateur de l'œuvre. Il s'est employé avec bonheur et empressement à nous obtenir l'indult nécessaire.

Entre temps, on prépara le trousseau Eucharistique, et avec quel entrain ont travaillé tous les amis de "l'Ave Maria"! Le Discrétoire de Notre-Dame des Anges s'est montré tout particulièrement généreux, mais les plus humbles et les plus pauvres ont voulu y contribuer. Aucune description ne saurait rendre l'aspect de ce bijou de chapelle, au matin du 1er mars.

Mgr l'Archevêque, mettant le comble à sa bienveillance ainsi qu'à son œuvre, avait accepté de venir dire la Messe à "l'Ave Maria" et à y introduire le Très Saint Sacrement.

A son arrivée, Sa Grandeur, agréablement surprise des décors gracieux de l'entrée, de la grande salle, des corridors, exprima d'un mot heureux le vrai sens de tous ces préparatifs en disant :

"C'est la visite du Grand Roi!"

Dans la petite chapelle, tout est frais, tout est neuf ; cependant l'autel est celui de la chapelle des Sœurs de Sainte-Croix, nos prédécesseurs dans la maison. Le tabernacle, vide depuis deux ans, et comme triste de l'absence de son Hôte sacré, semblait frémir à son retour.

L'autel, qui allait de nouveau entendre les paroles divines, s'était entouré de fleurs naturelles. C'était bien pour lui le renouveau. Roses, œuillets, lis, disaient l'amour, la fidélité, la pureté dont toujours serait